

Homélie du 22 Novembre 20

Ce dernier dimanche qui clôt l'année liturgique nous met comme devant l'impressionnante fresque du jugement dernier de la chapelle sixtine ! **De quel jugement s'agit-il ?** Le Fils de Dieu au visage du Fils de l'homme, depuis sa résurrection d'entre les morts, est source de Vie. S'Il a reçu le pouvoir royal devant toutes les nations rassemblées, de transmettre l'héritage du Royaume de son Père, il le fait à la manière d'un berger qui protège les plus fragiles ; il sépare entre brebis et boucs. Quand Jésus parle à ses disciples, avec ces images de bon berger revêtu de gloire, il les enseigne sur la manière dont il assume toute l'histoire de l'humanité à partir de ce que disent les Ecritures depuis le retour de l'exil. Depuis le retour d'exil le peuple de Dieu attend un envoyé du ciel pour ne plus être sous le joug des rois dévoyés. Jésus témoigne de l'amour de Dieu pour les petits. **Tournons-nous donc vers Lui sans crainte**, car il est celui qui s'est tourné vers nous. Il manifeste la miséricorde du Père qui ne nous est pas d'emblée familière.

Les **images contrastées de cette intronisation** sont au service du témoignage de la grande miséricorde de Dieu. Jésus est témoin de la miséricorde du Père qui a entendu sa prière sur la croix. Au moment où Jésus parle de sa venue sur son trône de gloire, pour offrir l'héritage du Royaume de Dieu, il se présente de façon totalement imprévue, comme celui *qui avait faim, soif, qui était étranger, nu, malade, en prison*. Oui le Fils de l'homme est descendu très bas rejoindre les égarés de la misère. Mais personne ne l'avait vu ! Et l'héritage (le salut) revient à ceux qui sans le savoir ont fait l'œuvre de la miséricorde du Père en lui donnant à manger, à boire, en l'accueillant, l'habillant, en lui rendant visite sur la terre. Car souligne Jésus « *A chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que l'avez fait.* » **Cette révélation bouleversante** sur l'identité même de l'envoyé de Dieu à la fin des temps, montre que nous ne pouvons pas l'identifier par nous-mêmes. Nous avons à le recevoir dans ce qu'il est vraiment. Il se présente sous les traits singuliers de l'homme rejeté, défiguré par les injustices. Et de plus il s'est chargé des souffrances de ses frères, les petits, les abandonnés à leur sort. Les disciples avaient de quoi être étonnés ! Désormais Ils **apprendrons à le reconnaître selon ces paroles**, sous les traits de ceux qu'on n'ose pas toujours considérer dans leur dignité. Comme le rappelait le pape François pendant l'année de la miséricorde, il faut apprendre à accomplir les œuvres de miséricorde partout où nous vivons car Dieu a besoin de nous là où son Fils est rejeté. **Son Père lui a fait miséricorde** en le ressuscitant d'entre les morts. Celui qui parle n'a pas le langage d'un juge au-dessus de la mêlée qui distribue les bons points à ceux qui auraient bien travaillé mais le **langage d'un Dieu totalement humain** qui a besoin de notre compassion, qui veut voir naître en nous la miséricorde du Père. « *Soyez miséricordieux comme votre Père des cieux.* » Jésus révèle avec force l'accomplissement de son incarnation pour nous appeler à ne considérer que ce qui est humain, c'est-à-dire fragile, périssable. Il est descendu au plus bas pour avoir besoin de notre aide et nous dire que son Père qui ne l'a pas rejeté, ne nous rejettera pas non plus. Par expérience nous savons que nous mettre au niveau de celui a faim, c'est nous abaisser, nous agenouiller afin de le regarder comme un frère. Comme Jésus l'a fait au lavement de pieds de ses disciples. Par contre ceux qui ont cru servir Dieu en oubliant le frère, ont fabriqué un Dieu à leur mesure, une fausse religion. Ils plongeront dans le vide, le néant. Leurs œuvres ne servent à rien ; elles parlent en leur défaveur. Ils auraient voulu servir mais ils n'ont rien fait. « *Chaque fois que ... c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.* » A moins qu'ils se tournent comme le larron vers Jésus sur la croix. Il n'est **pas trop tard pour qui ouvre les yeux**.